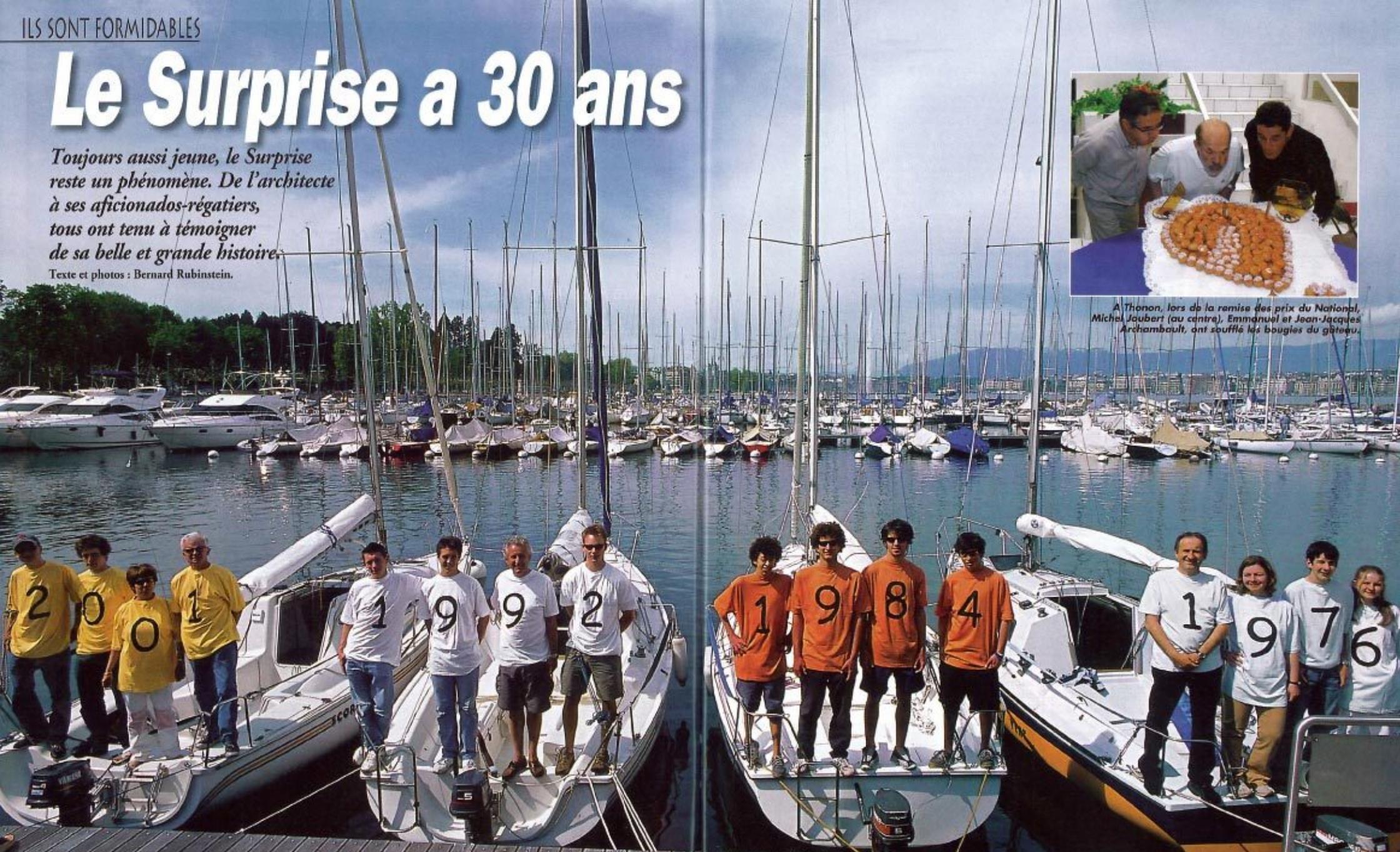


ILS SONT FORMIDABLES

Le Surprise a 30 ans

Toujours aussi jeune, le Surprise reste un phénomène. De l'architecte à ses aficionados-régatiers, tous ont tenu à témoigner de sa belle et grande histoire.

Texte et photos : Bernard Rubinstein.



A Thonon, lors de la remise des prix du National, Michel Jaubert (au centre), Emmanuel et Jean-Jacques Archambault, ont soufflé les bougies du gâteau.

Une seule carène, quatre plans de pont et 1 500 bateaux construits !

Angoissé, Philippe Séchaud? Pas vraiment. Mais serein, pas tout à fait. Car c'est un sacré challenge que nous lui avons lancé : réunir les quatre générations de Surprise. Certes, le défi est à la hauteur de l'événement, historique. Célébrer les trente ans du Surprise dont plus de 1 500 exemplaires naviguent dans le monde. Il est vrai aussi que Philippe, le « monsieur Surprise » du lac Léman, ne manque pas de ressources. En Suisse, il en a vendu plus de 650. N'empêche. On se fait toujours des cheveux blancs, d'autant qu'il ne s'agit pas de manquer cette photo, elle aussi historique. Tout comme le cadre, la très prestigieuse Société nautique de Genève, qui a mouillé des corps-morts à notre attention pour faciliter l'amarrage des

bateaux. Premier à répondre à l'appel : le vétéran, *Si le Vent*, le bateau de la famille Hentsch. Sûr, lui ne fait pas son âge. Sorti en 1977, il affiche un gel-coat de coque bleu encore impeccable. même si le dessin de son rouf et de son plan de pont porte la marque des ans (voir encadré). A peine devant le quai, *Si le Vent* voit arriver *Kaluha*, représentant le modèle sorti en 1984. Puis vont suivre les deux derniers, *Avocado* (1992) et *Scorpio* (2001), le plus moderne de tous. Si la réunion de ces quatre Surprise qui semblent se « donner les amarres » est une première, elle raconte surtout une grande histoire dont le mot fin n'est pas encore écrit. Celle d'un monotype de 7,60 mètres imaginé par Michel Joubert. Un quillard né près de Chatellerault en 1976, dont le succès et la production par son



constructeur, le chantier Archambault, ne se sont jamais arrêtés. Justement, parlons-en du chantier Archambault. Dirigé par Jean et Jacqueline, c'est en 1965 qu'il se lance dans la construction d'un petit habitable en polyester, le Bagheera. Sa vocation, la balade à la journée et la petite croisière. On est modeste chez les Archambault mais on a le sens du travail bien fait. D'ailleurs, ça se sait dans le petit monde de la plaisance et quelques constructeurs leur confient la fabrication des moules dont Henri Jeanneau, le patron du chantier éponyme qui leur délèguera celle du moule du célèbre Sangria. Dans les années soixante-dix, un homme, Bernard Imbert, vendeur de résine, va changer le cours de l'histoire du chantier de Dangé Saint-Roman. C'est lui qui présente le jeune architecte Michel Joubert à Jean Archambault.

Une bombe au portant

« Au départ, raconte Michel, j'ai quelque peu menti. Je n'ai pas voulu l'affoler. Je lui ai présenté mon plan comme celui d'un voilier de balade. Je l'ai même convaincu qu'avec son grand cockpit on pourrait l'utiliser pour la pêche. » Pêche ou pas, Jean est séduit par le projet. Contrairement aux grands constructeurs – les Gibert Marine, Jeanneau ou Kirii – qui l'ont tous refusé, peu convaincus ou quelque peu affolés par le côté novateur du bateau. Ils le trouvaient pas assez familial, pas suffisamment habitable... Trente ans ont passé. Mais il suffit de prononcer le mot Surprise pour que Michel, venu assister au National disputé à

Thonon-les-Bains, s'enflamme. Puise dans sa mémoire ses souvenirs de jeunesse. « A l'époque où j'ai dessiné le Surprise dit-il, j'avais 30 ans. J'ai fait ce bateau en pensant avant tout aux gens de ma génération. Je le voulais ludique, performant et d'un prix abordable. J'avais bien sûr navigué en Muscadet ou en Sylphe. C'étaient de bons bateaux, mais je les trouvais ennuyeux. Pas fun du tout. Et puis ajoutait-il, avant le Surprise, j'avais dessiné et construit en bois moulé un bateau incroyable, *Subversion*, un Classe II poids plume de 9,50 m de long et très étroit, 2,50 m de large. Au portant c'était une vraie bombe. Tiens, ajoute-t-il. Dans une course du RORC, nous avons même doublé au portant *Mor-*



Étonnant destin. Imaginé au départ comme un voilier de balade, le Surprise s'est rapidement imposé comme un monotype de régate.

FRANCOIS SECHAUD Monsieur Surprise du Léman



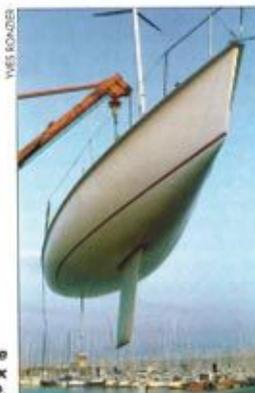
Pas une pancarte. Pas d'affiche tapageuse. Seule une discrète inscription « Surprise » affichée sur la porte de l'atelier que l'on découvre en empruntant la route d'Hermanne, au numéro 387, témoigne de l'activité de François Séchaud. Belle goule, 54 ans, François est une figure du lac. Certes, il s'est toujours révélé un excellent régatier. Mais il est surtout connu comme le monsieur Surprise du Léman. Un grand, devrait-on ajouter. A son actif, plus de 650 Surprise vendus en trente ans. C'est par son père, Jean, que le nom d'Archambault s'imprime sur le Léman. Nous sommes en 1965, une époque où il vend les premiers Bagheera. Le fiston, lui, plus attiré par le bateau que par les études, fait essayer ce petit habitable transportable de 6 mètres tout en le menant en régate. A 18 ans, François fait ses adieux aux études pour se consacrer à plein temps à la vente du Bagheera, bientôt remplacé par le Surprise dont le numéro 2 fait son entrée sur le Léman. Cinq d'entre eux participent au Bol d'Or en 1977. Remarqué par ses performances, la qualité de sa construction, son prix mais également sa polyvalence, le Surprise ne tarde pas à devenir le monotype incontournable du Léman. Et, tout naturellement, les grands noms du lac défilent à sa barre : Philippe Durr, Philippe Stern, Dominique Favre, les frères Ravussin. Aujourd'hui, avec la ponctualité d'une montre suisse, François vend environ trente Surprise chaque année. Pour lui : « C'est une évidence sur le lac. » Evidences aussi, le fait que les Suisses ont toujours dominé et dominent encore la série comme le prouve leur victoire dans le National disputé en juin à Thonon-les-Bains.



En grande discussion, le créateur du chantier, Jacques Archambault, et Michel Joubert.



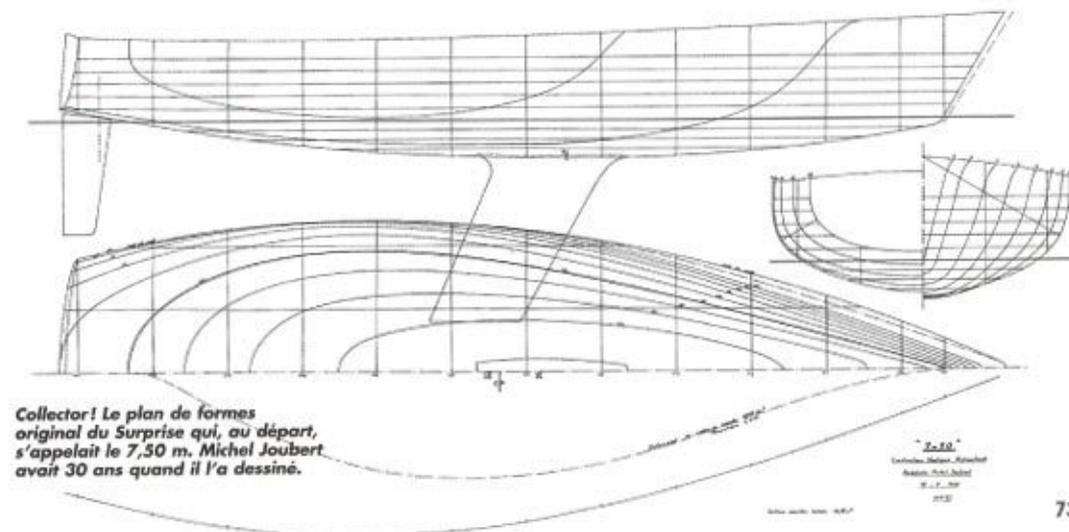
La première « doc » du Surprise. Joubert et Bernard Nivelt posent dans le carré.



La belle carène du Surprise aux entrées d'eau fines et aux appendices à fort allongement.



Subversion, le cigare planant dessiné par Michel Joubert qui s'est directement inspiré de sa carène pour dessiner le Surprise.



Collecter! Le plan de formes original du Surprise qui, au départ, s'appelait le 7,50 m. Michel Joubert avait 30 ans quand il l'a dessiné.



National Surprise à Saint-Malo. Dans la brise, son comportement très sain le rend accessible à tous les équipages.

ning Cloud, un admirateur de l'équipe britannique. Edward Heath, le skipper et Premier ministre, a fait asseoir son équipage au vent et ils nous ont tous applaudis. Ça, c'est un sacré souvenir». Lancé sur *Subversion* qui va remporter la célèbre Channel Race, Michel part au surf. Impossible de l'arrêter quand il vous raconte que chacun des six équipiers du bord disposait, pour ranger ses affaires personnelles, d'une poubelle, la septième étant réservée au stockage de la nourriture. Et puis, il ne cache pas que le Surprise est, toutes proportions gardées, un *Subversion* en réduction avec sa même répartition de formes.

Evoluer au gré des modes

En tout cas, à l'image de *Subversion*, la première participation du Surprise à une régata, la Semaine de La Rochelle 1977, fait causer dans les chaumières. Il la remporte en terminant très souvent devant les bateaux en pointe de l'époque, les half tonners rochelais. On a souvent dit qu'en créant la surprise, le 7,65 m Archambault avait trouvé son patronyme. En fait, c'est à un ouvrier du chantier qu'il doit son nom. Bien né, on peut cependant s'interroger sur le phénomène Surprise. Sur son incroyable longévité. Elle tient à plusieurs facteurs. En premier lieu, il a su évoluer au gré des modes (voir encadré) sans pour autant gommer les prétentions et les performances des anciens modèles. Il a su également résister à la course à l'armement grâce à une monotypie parfai-

SURPRISE, SURPRISE

Deux ou trois choses que je sais de lui

Signature. C'est Pierre Joubert, le père de Michel, célèbre illustrateur de la collection Signes de Piste et des couvertures de Bob Marone qui a dessiné le logo du Surprise. On doit celui du Grand Surprise à Mathilde, la fille d'Emmanuel Archambault.

Mini-Transat. Plusieurs Surprise coupés sur l'avant et sur l'arrière ont participé à la Mini-Transat. En 1983, notre confrère Olivier Chapuis terminait troisième sur un 6,50 m de ce type.

Gros lot. C'est le 14 juillet à Genève que l'un des participants à au moins deux régates choisies parmi le Bol d'Or, le Mirabeau Suisse Open et le National Surprise, sera tiré au sort. L'heureux lauréat se verra remettre un Surprise flambant neuf, le numéro 1 550, lors du Salon de Paris.

Fou. Un Japonais, handicapé d'un bras, a effectué en solo sur un Surprise le trajet La Rochelle - Japon, en empruntant le canal de Panama.

Technique. Depuis 2002, tous les ponts de Surprise sont fabriqués selon la technique de l'injection. Technique mise au point en 1999 sur les Sprinto.

Nostalgie. En 1963, le Nord est le premier voilier - un dérivé de 4,20 m - construit en polyester par le chantier Archambault. Jean Archambault avait acheté les plans à l'architecte François Sergent qui exposait à la Foire de Paris.

Bol d'Or. Cette année, 120 Surprise ont pris le départ du Bol d'Or. C'est la plus forte participation pour une seule série.

Spi. Depuis 1979, le spi de tête est autorisé pour régater sur les plans d'eau intérieurs. Il mesure 69 m² contre 49 m² pour celui de capelage.

Marine nationale. De 1982 à 2004, les clubs nautiques de la Marine nationale disposaient d'une flotte de Surprise. Ils ont été remplacés par des J 80.

Le Surprise version Mini-Transat 92, coupé sur l'arrière.



DEFILE DE MODE

Un Surprise peut en cacher un autre

En trente ans, le Surprise a su évoluer sans jamais rien changer à sa carène, ses appendices ou son plan de voilure. Les modifications ont principalement porté sur le dessin de son rouf et de son cockpit pour en arriver à la quatrième et dernière version, née en 2001.

1977 : naissance d'un bateau de légende Mis à l'eau pour la première fois à La Rochelle en décembre 1976, le Surprise, qui s'appelle à l'époque 7,65 Archambault, n'a pas de jupe mais un tableau droit. Sur l'arrière du cockpit, un puits moteur situé sous la barre franche est conçu pour recevoir un petit hors-bord. L'inventaire des winches est limité : trois au total. Deux sur l'avant dans le cockpit pour le génou, un sur tribord sur le rouf pour les drisses.



L'intérieur fait la part belle au CP utilisé pour les cloisons, le bloc cuisine et le vaigrage.

1984 : un nouveau rouf La deuxième version du Surprise sort au Salon nautique, en janvier 1984. Si l'intérieur n'a pas changé et se décline en une couchette double sur l'avant séparée des deux simples du carré par un bloc cuisine et un bloc table à cartes, le rouf et le cockpit ont été largement améliorés à partir d'un nouveau moule de pont. Du côté des formes, le rouf a pris des rondeurs. Dans le cockpit, le puits moteur a disparu au profit d'un coffre imaginé pour y ranger le radeau de survie. De plus, les hiloires, qui s'étaient révélées inconfortables, voient leur pente augmentée.

1992 : la révolution Le salon qui s'ouvre en décembre 1991 marque l'arrivée du Surprise de la troisième génération. Cette même année, Jean-Jacques, Emmanuel et Brigitte Archambault ont pris la relève du papa, Jean, aux commandes depuis 1954. Concevoir, dessiner, réaliser, Emmanuel connaît. Il vient de passer sept années au bureau d'études de Jeanneau, chargé entre autres de l'industrialisation de Fantasia et du Sun Legend. Cette année-là, les changements portent bien sûr sur le plan de pont mais également sur l'intérieur où les contre-moulages en polyester font table rase des cloisons en contreplaqué. Le tableau arrière est désormais équipé d'une jupe. Le barreur dispose de cale-pieds intégrés aux bancs de cockpit. Pour la deuxième fois, le rouf est redessiné tandis que le capot coulissant de descente est maintenant en alu-glas pour éclairer l'intérieur.

2001 : la dernière version En décembre 2000, le Salon nautique débute par l'annonce du décès de Jean Archambault, à l'âge de 73 ans. Cette quatrième version du Surprise affiche un look résolument moderne. Son rouf aux formes harmonieuses s'inscrit dans la lignée du Grand Surprise, sorti un an plus tôt. Il se caractérise par un capot rond et des hublots en amande. Sur le pont, désormais produit selon la technique de l'injection, le bois a totalement disparu. Même la barre franche est en polyester. Dans le cockpit, si les deux coffres sont toujours présents, on y accède désormais par deux panneaux ouvrants. Et la barre d'écoute descend d'un étage pour se retrouver à fond de cockpit. La jupe est une nouvelle fois modifiée et gagne de la largeur. Quant à l'intérieur, il est maintenant très clean et totalement contre-moulé.

Le bois est réduit à la portion congrue au profit de grandes surfaces contre-moulées.



Sur le Lac Léman où le Surprise est roi, les équipages sont autorisés à porter un grand spi en tête de 69 m².

Sous spi, le Surprise dernière version. Notez les formes tout en rondeurs du rouf et ses hublots en amande.





PHOTO: BOUTIER

En 1998 sort la version biquille du Surprise. Elle confirme sa double vocation : régates et croisière côtière.

tement maîtrisée. Enfin, c'est un bateau parfaitement sain pouvant être mis entre toutes les mains. Des régatiers confirmés comme des débutants. Citer tous les grands noms de la voile qui se sont succédé à la barre serait fastidieux. Mais rien que du côté de La Rochelle, Papy Senee, Gilles Chabaud, Marc Pinta, Philippe Massu, Philippe Pallu de La Barrière, les Follenfant, ou encore Bertrand Chéret ont un jour ou l'autre goûté du Surprise. Bertrand est même passé à l'acte en

des Jeux olympiques de Tallin. C'est, de plus, un bateau très marin. Pour sa taille, il passe formidablement dans le clapot. D'ailleurs, depuis que je régates, je ne suis jamais parti au tas. » Toujours aussi jeune et aussi passionné malgré ses 69 ans, notre ex-champion de Flying-Dutchman et de Soling dort même parfois à bord quand il participe à l'Edhec ou, comme l'an passé, au National d'Arcachon qu'il termina à la troisième place. Tout comme Bertrand, le Méditerranéen Yvan Salvador

qu'Yvan a pendant près de vingt ans usé ses fonds de ciré en Surprise sur les numéros 137 et 1003. Trois victoires au Spi Ouest France, un titre de champion de France en 2005, une victoire à la Primo Cup en 2004.

Un esprit convivial

Il a en outre longtemps régaté avec Kito de Pavant, virtuose à la barre du Surprise avant de connaître la gloire en Figaro Solo. Tout comme Bertrand, Yvan reconnaît qu'il règne dans la série un esprit convivial. La

tricherie y est inconnue. Quant aux vieux bateaux, ceux de la première ou de la deuxième génération reconnaissables à leur tableau arrière fermé, ils conservent toutes leurs chances. C'est dire qu'aujourd'hui, le Surprise s'inscrit dans l'histoire de la plaisance. Quand on interroge Emmanuel et Jean-Jacques Archambault ou Michel Joubert sur son évolution, ils restent sans réponse. Il est encore trop tôt pour envisager le Surprise de la cinquième génération. Il est vrai que nous avons surpris Michel en train de crayonner le plan de formes. Modifier l'étrave pour la rendre verticale. Ou élargir l'arrière pour que le cockpit soit encore plus confortable. Puis avouer que ce serait trahir l'esprit de classe. Dénaturer le Surprise et sa monotypie qui traverse les années et les frontières sans prendre une ride. A en juger par le National qui se disputait à Thonon-les-Bains sous l'égide de la SNLF (la Société nautique du Léman français), le modèle 2001 a encore de belles années devant lui tout en affichant un bulletin de santé de jeune premier. Alors, phénomène le Surprise ? Non ! Mythique, voire à ranger dans la catégorie des bateaux de légende. Etonnant non, pour un voilier imaginé au départ pour la balade ?



devenant, en 2001, propriétaire du Surprise Agitato. « Il y a, dit-il, dans cette série une vraie convivialité qui me rappelle par certains côtés l'esprit qui régnait en Soling à l'époque

était présent à Thonon mais pas pour les mêmes raisons. Pour ce National, il portait deux casquettes, celle de président de l'Association internationale des Surprise et celle de jaugeur. Il n'empêche

ET LES AUTRES

Le Surprise face à ses concurrents

	Surprise	180	747
Long. coque (en m)	7,65	8	7,47
Long. flot. (en m)	6,60	7,50	7
Largeur (en m)	2,48	2,49	2,47
Tirant d'eau (en m)	1,60	1,50	0,90/1,75
Lest (en kg)	500	650	400
Dépl. (en kg)	1 250	1 400	1 070
SV (en m ²)	33,50	34,50	37,50
Génois (en m ²)	17	20,20	14,50
GV (en m ²)	16,50	20,90	23
Spi (en m ²)	45 et 65	65	62
Matériau	stratifié de verre	sandwich verre	stratifié de verre
Architecte	Michel Joubert	Rod Johnstone	Chenique
Const./imp.	Archambault	J Europe	M2M
Prix (en €)	30 000	31 000	29 900



Bertrand Chéret, à la barre de son Surprise Agitato, était venu à Thonon-les-Bains participer au National de la série.